Du téléspectateur au spectateur de cinéma : la réception des émissions de cinéma en France (1952-1964)

Histoire et sociologie des émissions de télévision sur le cinéma

Abdallah Azzouz

TELEVISION • FRANCAISE

RTF
Télévision

TELE RTL LUXEMBOURG

BULLETIN
DE LA
RADIO-TÉLÉVISION SCOLAIRE

N° 73
5e année
NOUVELLE SÉRIE
2,50 F
Octobre 1968

IPN

SÉQUENCE

Cinéastes de notre temps

Jean Vigo

Un film de Jacques Rozier

L’avènement du cinéma à la télévision française

Pour une archéologie des émissions de cinéma en France (1949-1964)

- ***Les Rois de la Nuit*** (1949) de Pierre VIALLET et Maurice CAZENEUVE : une série d’émissions sur le cinéma à la RDF Télévision française.

- ***La Cinémathèque imaginaire*** (1952), ***La Cinémathèque de l’avenir*** (1952), ***Cinéma en liberté*** (1956), ***Signes de vie*** (1958), ***Le Critérium du Film*** (1959-1961), ***Télé-Ciné-Club*** (1960-1961) : des émissions créées par Marcel L’HERBIER et diffusées à la RTF.

- ***La Séquence du spectateur*** (1953-1964) : une série d’émissions créée par Claude Mionnet et diffusée à la RTF.

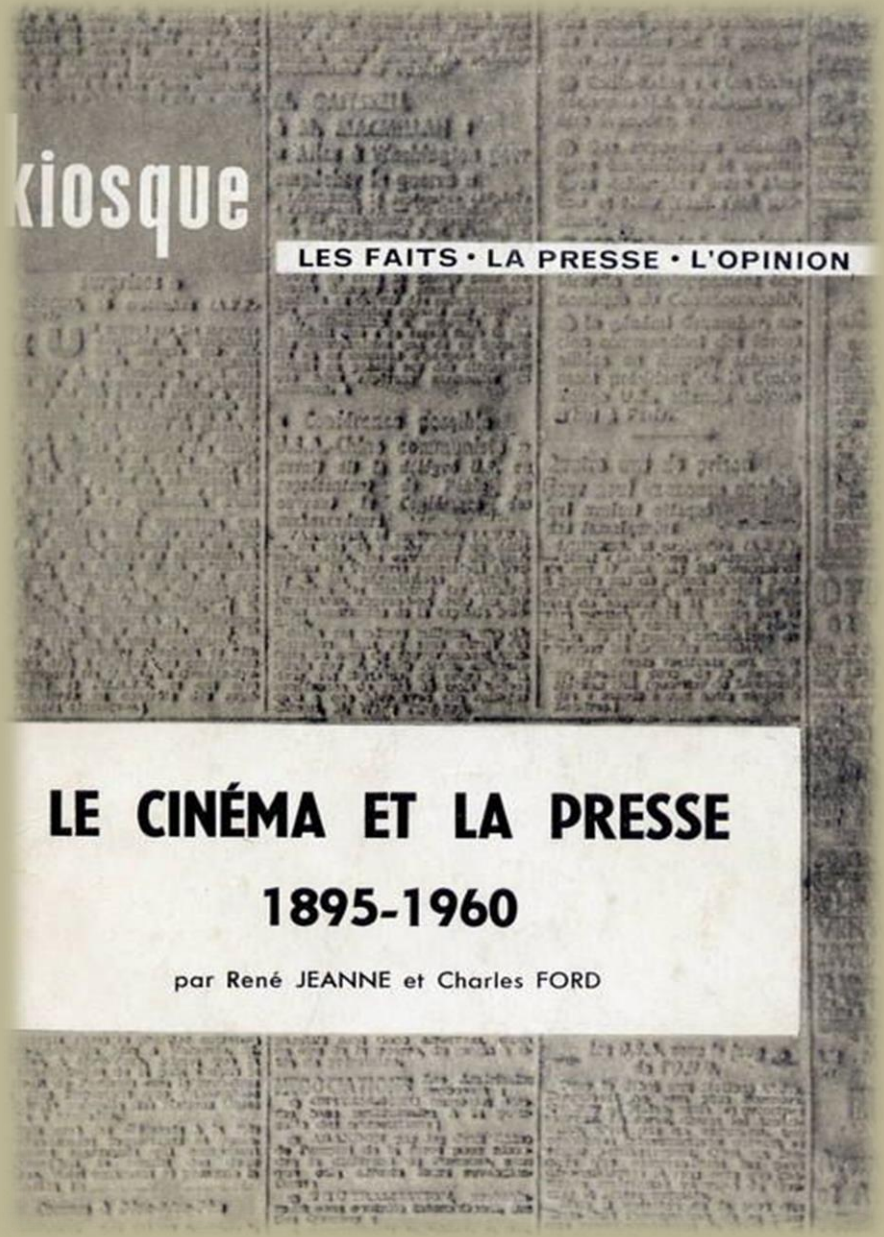
- ***Ciné-Parade*** (1955) : une série d’émissions produite par Paris Télévision (filiale de Télé-Luxembourg) et réalisée par Maurice RÉGAMEY avec la collaboration de Gilbert CASENEUVE et de la revue *CINÉMONDE*.

- ***Au Royaume des Images*** (1955) : une série d'émissions de Charles Ford et René Jeanne diffusée à la RTF.

- ***Cinépanorama*** (1956-1966) : une série d'émissions créée par François Chalais et diffusée à la RTF.

- ***URSS et le Cinéma,*** (1963) une émission de la TV scolaire écrite et réalisée par Georges Sadoul, Jean Frapat, Serge Lemkine et Denise Bilon.

Cinéphilie savante, institutions politiques et éducatives face aux émissions de cinéma



Charles Ford, René Jeanne, *Le cinéma et la presse, 1895-1960*, Paris, A. Colin ,1961

Sans le cinéma,
pas de télévision

« Sans doute la télévision a-t-elle mis encore plus d'empressement que la radio à accueillir le cinéma et lui fait-elle un sort plus généreux et cela se comprend puisque, s'adressant à son public à la fois par le truchement de l'image et du son, elle peut lui offrir la distraction qu'il demande à son « petit écran » sans avoir d'autre effort à faire qu'à puiser dans les réserves proprement inépuisables de films existant chez les producteurs et dans les cinémathèques […]. »

Charles Ford, René Jeanne, *Le cinéma et la presse, 1895-1960,* Paris, A. Colin, 1961, p.251

Pour une reconstitution des réseaux de sociabilité

« […] Il faut procéder par relations ou par intuition. S'adresser directement aux grands producteurs (Gaumont, Pathé, Cinédis, Cocinor, Lux) ne donne généralement rien. C'est aux réalisateurs qu'il faut plutôt s'adresser. Mais, là aussi c'est une affaire de relations. »

Une lettre de Marcel L'Herbier à un téléspectateur, Paris, le 26 Juillet 1961.

Ciné-Parade (1955) : une série d'émissions produite par Paris Télévision (filiale de Télé-Luxembourg) et réalisée par Maurice RÉGAMEY avec la collaboration de Gilbert CASENEUVE et de la revue *CINÉMONDE*.

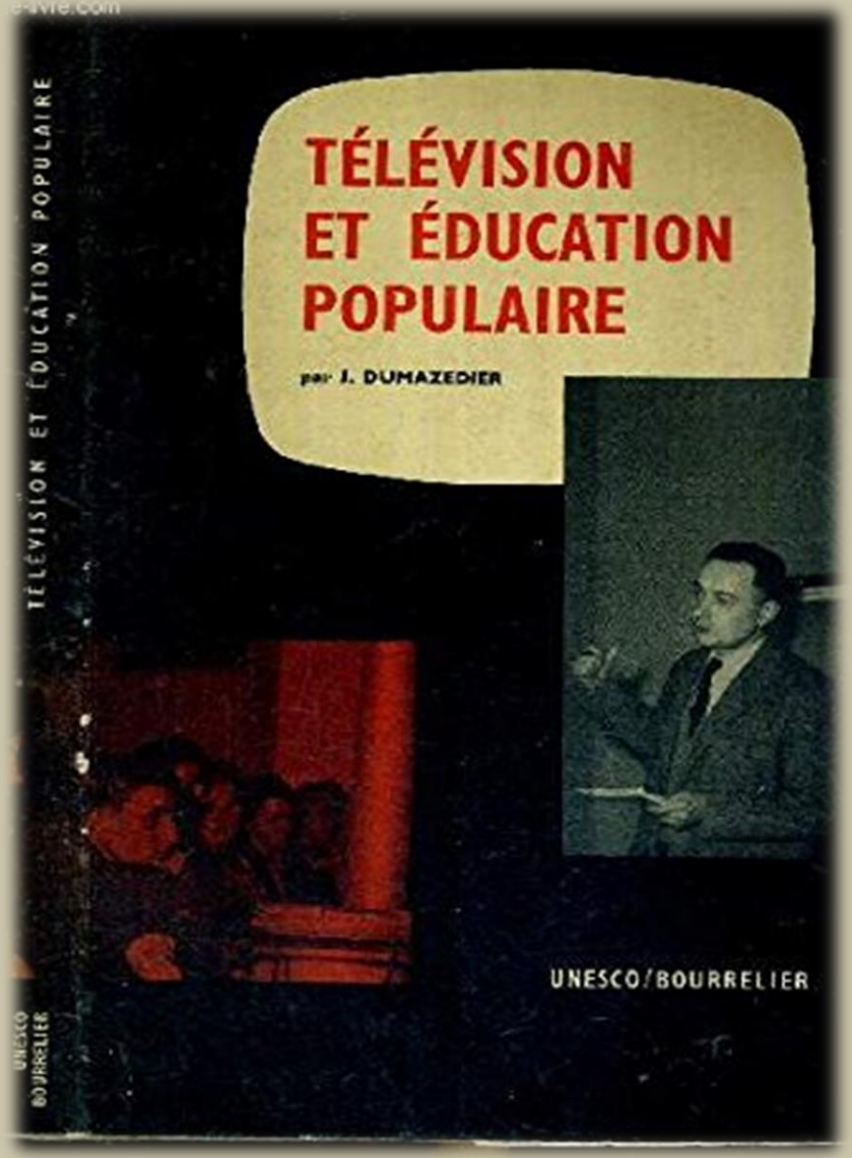
Source : Centre National de l'Audiovisuel (Luxembourg) Département Film-TV

Source : Centre National de l'Audiovisuel (Luxembourg) Département Film-TV

Source : Centre National de l'Audiovisuel (Luxembourg) Département Film-TV

Source : Centre National de l'Audiovisuel (Luxembourg) Département Film-TV

Source : Centre National de l'Audiovisuel (Luxembourg) Département Film-TV



Joffre Dumazedier, *Télévision et éducation populaire, Les télé-clubs en France*, Paris, UNESCO-BOURRELIER, 1955

« […] Chacun a « ses » vedettes qui correspondent à ses désirs ou ses idéaux. Ces personnages de caractère semi-mythique permettent de donner un corps à des rêves de puissance, de beauté ou d'aventure que la vie quotidienne n'a pas permis de réaliser. […] elles sont « familières », un peu comme si on les rencontrait sur notre chemin ou si on les invitait à notre table. Le présentateur lui-même les interroge sur des sujets ou des problèmes courants, dans le langage de tous. Elles répondent sur le même ton : chacun peut s'imaginer que la télévision a conduit chez lui Michèle Morgan ou Jean Gabin. C'est le merveilleux à domicile. »

Joffre Dumazedier, *Télévision et éducation populaire, Les télé-clubs en France*, Paris, UNESCO-BOURRELIER, 1955, p.105

« La part faite au cinéma dans les émissions de télévision ressortissant à l'information est d'ailleurs assez importante pour qu'on n'ait pas à s'occuper de celles où le cinéma ne tient qu'un rôle spectaculaire étant entendu que, s'agissant de télévision il est à peu près impossible d'établir une barrière entre information et spectacle et que, différente sur ce point comme sur plusieurs autres de la radio, la télévision ne peut offrir à son public d'émission d'information qui ne soit un spectacle. »

Charles Ford, René Jeanne, *Le cinéma et la presse, 1895-1960,* Paris, A. Colin, 1961, p.251-252

- ***Les Rois de la Nuit*** (1949) de Pierre VIALLET et Maurice CAZENEUVE : une série d'émissions sur le cinéma diffusée à la radio et à la télévision (RDF Télévision française).

- ***La cinémathèque imaginaire*** (1952), ***La cinémathèque de l'avenir*** (1952), ***Cinéma en liberté*** (1956), ***Signes de vie*** (1958), ***Le critérium du film*** (1959-1961), ***Télé Ciné-club*** (1960-1961) : des émissions créées par Marcel L'HERBIER et diffusées à la RTF.

- ***La Séquence du spectateur*** (1953-1964) : une série d'émissions créée par Claude Mionnet et diffusée à la RTF.

- ***Au Royaume des Images*** (1955) : une série d'émissions de Charles Ford et René Jeanne diffusée à la RTF.

- ***Cinépanorama*** (1956-1966) : une série d'émissions créée par François Chalais et diffusée à la RTF.

- ***URSS et le Cinéma,*** (1963) une émission de la TV scolaire écrite et réalisée par Georges Sadoul, Jean Frapat, Serge Lemkine et Denise Bilon

À propos de l’émission-film ***Un regard sur le cinéma fantastique français*** (1964) de Marcel L’Herbier :

« […] Le film répond indiscutablement, par son contenu, aux besoins d’un enseignement du cinéma tel que nous le concevons […] . »

Extrait d’une lettre écrite par Henri Cormary (inspecteur d’académie et chef du Département des moyens d’enseignement à l’Institut pédagogique national) à Marcel L’Herbier, Paris, 1965.

- ***La Séquence du spectateur*** (1953-1964) : une série d'émissions créée par Claude Mionnet et diffusée à la RTF.

- ***Cinépanorama*** (1956-1966) : une série d'émissions créée par François Chalais et diffusée à la RTF.

- ***Paris-club,*** (1959-1968) : une série émissions animée par Jacques Chabannes et Roger Féral et diffusée à la première chaîne de l'ORTF.

« […] le côté « information » devient plus évident, les séquences de films projetées n'étant pas là seulement pour donner matière à des commentaires inspirés de leur nature ou de leur valeur mais pour informer le téléspectateur de ce qu'il pourra voir dans les jours à venir sur les écrans des salles de cinéma ou pour lui présenter les auteurs et les interprètes de ces films. »

Charles Ford, René Jeanne, *Le cinéma et la presse, 1895-1960*, Paris, A. Colin, 1961, p.252

Le 14 juin 1959, Jean d'Arcy, directeur des programmes à la RTF éclairant dans une réunion du Comité des programmes la destination des productions télévisuelles :

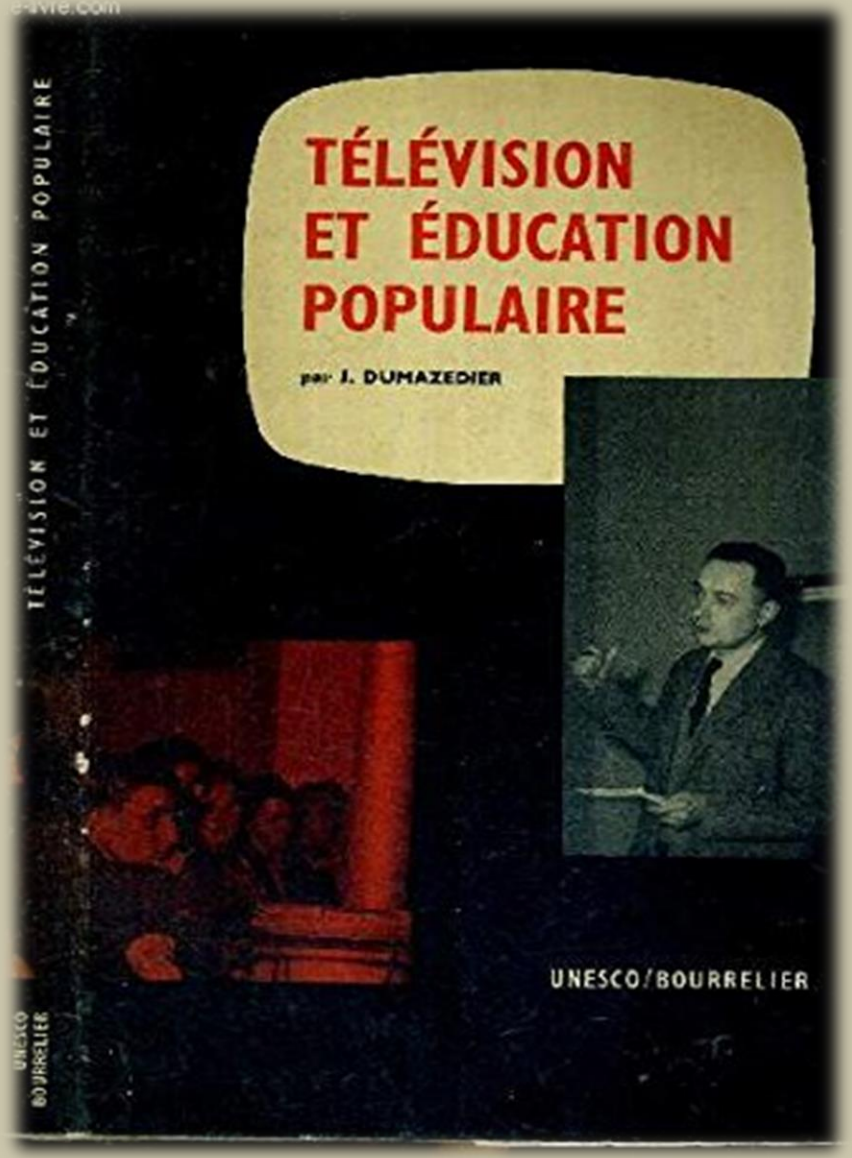
« […] Nos buts sont […] distraire, informer, instruire. Je crois que ce serait une erreur d'avoir des programmes de distraction pure, des programmes d'information sèche, et des programmes d'instruction trop pédagogique. Je crois au contraire que le programme bon est celui qui se joue entre ces trois catégories, c'est le programme à la fois de distraction et d'information, d'instruction et de distraction […]. »

Evelyne Cohen, Marie-Françoise Lévy (dir.), *La télévision des Trente Glorieuses Culture et politique*, CNRS ÉDITIONS, Paris 2007, p.18

À propos de l'émission ***Souvenir d' Eisenstein*** et ***Eisenstein et la musique*** (janvier/février 1961) de Marcel L'Herbier :

«[….] Il n'est pas facile d'analyser l'œuvre d'un génie comme Eisenstein dans les limites d'une telle émission. Marcel L'Herbier le sait bien. Ces deux Télé-Ciné-Club ont été un bon travail de vulgarisation, une introduction simple à l'univers d'Eisenstein [….] Les documents présentés étaient de tout premier ordre [….]. »

Jacques Siclier, « Eisenstein au Télé-Ciné-Club » , *Le Monde*, le 8 février 1961.



Joffre Dumazedier, *Télévision et éducation populaire, Les télé-clubs en France*, Paris, UNESCO-BOURRELIER, 1955

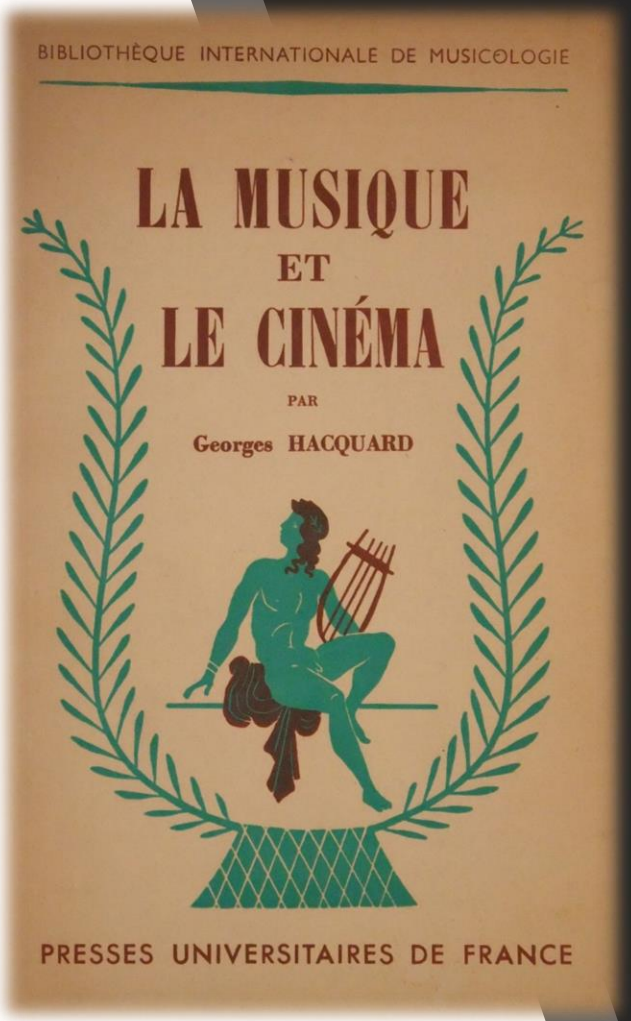
Trois idéaux-types pour comprendre la notion des « possibilités culturelles »

1. ***Les Rois de la Nuit*** (1949) de Pierre VIALLET et Maurice CAZENEUVE (une émission sur Jacques Becker et son film *Rendez-vous de juillet*, 1949)

2. ***La cinémathèque de l'avenir*** (1952) de Marcel L'Herbier et Nino Frank (une émission sur René Clément et son film *La bataille du rail*, 1946)

3. ***Télé-Ciné-Club : La Nouvelle Vague*** (1960) de Marcel L'Herbier (une émission sur Jean-Pierre Melville et son film *Le Silence de la mer*, 1949)

Réception et appropriation des émissions de cinéma par le téléspectateur-ordinaire



« Je vous prie de croire que, dans le programme de TELE-CINE-CLUB, je n'oublierai pas d'évoquer – et je le ferai bientôt – les rapports du cinématographe et de la musique. »

Une lettre de Marcel L'Herbier à un téléspectateur, juin 1960

Extraits de courrier des téléspectateurs

« […] Je suis très heureux de constater que vous préconisez les rapports directs entre téléspectateurs et animateurs […]. »

Une lettre de Gerard Boulch à Marcel L'Herbier, Arras, le 8 septembre 1961.

« […] Je doute si Georges Sadoul, à qui tu peux écrire de ma part (3 rue de Bretonvilliers PARIS), le serait plus que moi (bien qu'il soit l'Historien chef de notre cinéma) […]. »

Une lettre de Marcel L'Herbier à un téléspectateur, Paris, le 4 février 1960.

« […] Pourtant votre question mérite d'être débattue, un jour, franchement à TELE-CINE-CLUB […]. »

Une lettre de Marcel L'Herbier à un téléspectateur, Paris, le 4 février 1960.

« […] Grâce à la télévision et à votre émission, je peux prendre contact avec les films anciens. J'espère que dans l'avenir, vous ferez tout votre possible pour que la province ait aussi sa « Cinémathèque. […]. »

Henri Lepine étudiant en littérature à Marcel L'Herbier, mars 1960.

« […] La première conférence publique que j'ai faite, c'était à la Sorbonne en 1923, portait un titre que vous allez trouver bien significatif : « Le cinématographe contre l'Art ». Cette thèse a été, à l'époque, reprise, commentée, contestée […]. »

Une lettre de Marcel L'Herbier à un étudiant en droit, Paris, juin 1960.

« […] Qui lança Greta Garbo : Victor Sjöström ? Moritz Stiller ? ni l'un ni l'autre ? - De quel film de Chaplin, Ednar Purviance fut-elle la vedette : Monsieur Verdoux ? – La rue vers l'or ? – ni l'un ni l'autre ? - Dans le film « The Wedding March » (1927), Erich Von Stroheim était-il : acteur ? – réalisateur ? – les deux à la fois ? […]. »

Une lettre d'une étudiante en littérature à Marcel L'Herbier, Paris, juin 1960.

Le téléspectateur

« […] Monsieur, c'est pour cela que je vous écris, vous êtes certainement père de famille, mais que conseilleriez-vous à votre fils lui-même s'il était dans ma situation actuelle. Devrais-je même peiner toute ma vie, mais mon seul but, mon seul amour, ma seule ambition est d'être reporter- cameraman. Voilà, je ne voudrais pas vous avoir ennuyé, mais je voudrais tant que vous compreniez […]. » **Marseille, mars 1961**

Marcel L'Herbier

« […] Votre cas me touche parce que vous paraissez aimer sincèrement, et en technicien, le cinématographe. Il ne vous reste que la voix difficile de l'amateurisme. On ne peut, sans une chance particulière, y gagner vite sa vie, c'est-à-dire les galons de professionnel […] Les petits reportages […] S'ils étaient bon, bien rendus, pourquoi ne les soumettriez-vous pas à la TV Française à Marseille ? Ce pourrait être un commencement […]. » **Paris, mars 1961**

Du coté des émissions de la télévision scolaire

« […] Les émissions de l'après-midi sont aussi très bien et grâce à vous j'ai fait de beaux voyages et appris bien des choses, j'aime aussi vos émissions théâtrales et cinémas, tout est très bien […]. »

Extrait d’une lettre publiée *in Bulletin de la radio-télévision scolaire* / dir. publ. P. Chilotti, novembre 1968, p.44

« On en viendrait vite à adopter un slogan assez répandu dans les coulisses d'une certaine télévision non-scolaire : « Ne pas oublier que le téléspectateur moyen a 12 ans d’âge mental ! » Non merci : quand on voit ce qui en résulte, ce n'est même pas flatteur pour les enfants de 12 ans !. »

Louis Promeyrat, « La télévision scolaire », *Europe*, n° 444-445, Avril-Mail 1966, p.114

Une réflexion sur le *devenir* des émissions de cinéma

Récépissés de la SACD

« Je vous saurais gré de faire enregistrer à notre Société la déclaration que voici :

Il s'agit de mon dernier film :

Regard sur le Film Fantastique Français »

Une lettre de Marcel L'Herbier à Jacques Guéritat, Secrétaire Général de la SACD, le 25 février 1965.

Au sujet de l'émission devenu film ***Regard sur le cinéma fantastique français*** (1964) de Marcel L'Herbier :

« […] Oserai-je ajouter qu'il s'agit là d'une œuvre longue à produire, et difficile, dont, seul, un encouragement venu de très haut pourrait assurer la diffusion culturelle et favoriser les prolongements éventuels. Car, même si mon film s'est acquis déjà le soutien, plutôt moral d'ailleurs que matériel, du Ministère des Affaires étrangères, il reste évident que cet hommage bénévole à notre meilleure production ne trouvera sa justification et finalement sa récompense que s'il atteint, ici, les universités ou les Maisons de la culture […]. Je mesure, n'en doutez pas, Monsieur le Secrétaire Général, ce que le vœu que j'exprime a de démesuré. Mais ma vieille expérience me laisse croire que ce film, à la fois didactique et distrayant, peut ne pas désobliger le regard que Monsieur le Président de la République accepterait de poser sur lui, et m'excusant encore de la liberté que je viens de prendre. »

Une lettre de Marcel L'Herbier à Étienne Burin des Roziers, Secrétaire Général de l'Élysée, Paris, 1966

Henri Langlois au sujet des émissions de cinéma à la TV scolaire (1969)

« Il est évident qu’un jour, lorsqu'on remontera aux sources de tel ou tel cinéaste, on aboutira à un film : une commande de la télévision scolaire. »

Cité par Philippe Fauvel, « l’homme, les images et le cinéma d’Éric Rohmer », livret du coffret *Le Laboratoire d’Éric Rohmer, un cinéaste à la Télévision scolaire*, p. 33-35

Conclusion

Conclusion

- Les moyens audiovisuels comme croyance/*illusio* pour la cinéphilie institutionnelle.

- Une conduite agonistique dans l'espace médiatique.

- La légitimation d'une discipline naissante dans le champ médiatique.

- Une dimension kaléidoscopique de l'émission de cinéma : des finalités éducatives, culturelles, informatives et politiques.

- Le téléspectateur ordinaire/le cinéphile ordinaire : « un récepteur béat » puis un « récepteur-producteur ».

« Voici une première remarque d’ordre historiographique : *l’histoire du cinéma* – avant que celle-ci en tant que discipline commence à faire parler méthodiquement les archives – passe par ce *canal* de diffusion qu’est la télévision. »

DELAVAUD, Gilles, MARÉCHAL, Denis, (dir.*), Télévision : le moment expérimental : de l’invention à l’institution (1935-1955)*, Éditions Apogée, Rennes, 2013, p. 529

« […] Tentant d’analyser l’évolution d’une politique en matière de technologie éducative, nous avons davantage démontré les conséquences d’une « non-politique » qui a laissé s’exprimer des tendances individuelles ou collectives, elles-mêmes fortement modelées par des contraintes institutionnelles, politiques, économiques et sociologiques externes. »

Viviane, Glikman, « Les avatars de la télévision éducative pour adultes en France : histoire d’ une « non politique » (1964-1985) », *Revue française de pédagogie*, volume 110, 1995, p.64-74